Chaque jour les pèlerins sont nombreux et, les dimanches de la belle saison surtout, on voit plusieurs pèlerinages organisés se succéder devant le Sacré-Cœur. C'est ainsi que le mois dernier on vit accourir 400 Bretons venant du fond du Finistère. Dix prêtres attachés à desservir la basilique ne sont pas de trop, même avec l'aide reçu de leurs confrères qui conduisent les pèlerinages.

Le sanctuaire de N. Dame des Victoires, à Paris

Voici quelques chiffres qui parlent éloquemment en faveur de N.-D. des Victoires, située, comme on sait non loin de la Bourse, en plein quartier de la finance

juive et cosmopolite.

En moyenne, 6,650 personnes visitent chaque jour cette église, plutôt modeste bien que très pieuse et tout imprégnée d'une atmosphère surnaturelle. Dans le mois de mai dernier 414 messes y ont été célébrées par des prêtres étrangers au sanctuaire. L'année dernière les messes célébrées par les prêtres pèlerins ont été de 5,480 et celles par les prêtres de la paroisse de 4,030. Les recommandations générales dans cette même année ont été de 1,213,359; 389 inscriptions (ex-voto) ont été ajoutées à l'église et 128 cœurs de vermeil ou d'argent ont été déposés près de l'autel de Marie. Les communions ont atteint le chiffre de 135,500. Les prêtres nombreux qui desservent l'église entendent les confessions pendant six ou huit heures chaque jour.

L'Adoration Nocturne à St-Roch

Les jeunes gens qui font partie de l'Œuvre de l'Adoration nocturne sont revenus, fidèles à leurs engagements, passer une heure d'adoration au pied de l'ostensoir. C'est toujours un beau et touchant spectacle que celui de la foi qui s'affirme, dans des actes où il entre tant de sincère générosité et de véritable esprit de sacrifice. L'âme ne peut se défendre d'une profonde émotion devant ces jeunes hommes, qui viennent au prix de leur repos, payer par leurs prières la dette de l'adoration peur ceux qui blasphèment, la dette du sacrifice pour ceux qui ne se dévoue pas, la dette de l'amour pour ceux qui le prostituent.